

Noé

N° 59

AOÛT 2010



VIVRE EN PAIX

Campagne chevaux

6

VIVRE LIBRE

Campagne phoques

7

Champa est libre !

8/10

Comité éléphants

11

VIVRE SANS TORTURE

Directive et rapport primates

12/13

ONE WORLD, ONE CONSCIENCE

Perte d'habitat pour les animaux

14/15

ENCART + LETTRE



« Chatipi »

Un territoire de paix pour des chats sans abri

pages 3 à 5

ONE VOICE

Ne pas jeter sur la voie publique

PAPIER RECYCLÉ

PRIX : 3 €

LE MAGAZINE DE



*« Nous devons écouter les voix de la nature.
Si l'on n'écoute pas, chacun va de son côté et sans direction,
cela ne peut pas aller. Pour nous, la nature est comme
vos livres, tout y est écrit. Essayer de comprendre que
la mère Terre, c'est la justice, l'équilibre. »*

Paroles de Kogis, peuple amérindien
chassé de ses terres et réfugié dans les hautes vallées
de la Sierra Nevada en Colombie.

Chères Amies, chers Amis,

Nous sommes un seul peuple. Un même fil nous relie. Le fil de notre Terre mère.

L'être humain fait partie de cette communauté terrestre qui partage le même territoire planétaire. Un territoire sillonné par les innombrables pistes dessinées par les innombrables membres de cette communauté. Des pistes terrestres, aériennes, maritimes, visibles et invisibles. Des pistes vitales pour chaque être, chaque groupe, chaque peuple.

Des pistes qui partent des maisons, des huttes, des terriers, des nids, des refuges, et y reviennent pour le repos de leurs habitants. Des pistes qui traversent des territoires et permettent à chaque être de trouver sa nourriture physique, psychique, culturelle, spirituelle, de faire les apprentissages et les expériences indispensables à son développement, de rejoindre ses amis, ses amours.

La Terre donne un territoire à tout être né dans la communauté terrestre. Mais il peut être détruit, pollué, volé, pillé par des humains.

Un grand nombre d'êtres humains et animaux sont sans abri, dépossédés, chassés de leur territoire, voire même de leur territoire d'accueil. Nulle part où aller, plus aucune piste à suivre. L'impasse.

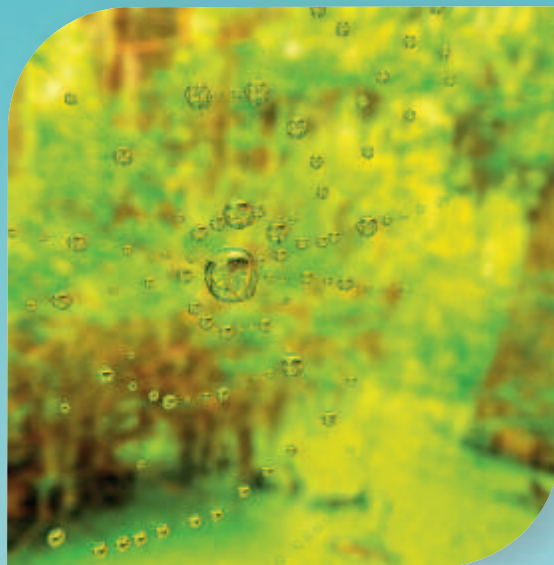
One Voice y fait face en protégeant les territoires animaux, en construisant des terres d'accueil pour ceux qui n'en ont pas ou plus. Comme avec l'éléphante Champa, qui vient d'être libérée ! Comme avec les chats sans abri, à qui le projet « Chatipi » est dédié.

Mais aussi en s'impliquant pour les territoires pillés des peuples premiers et des peuples animaux. Eux, les plus vulnérables et cependant les premières victimes de la logique marchande.

C'est le cercle de silence de ce 2 octobre à travers lequel, pour être solidaires de ces peuples, nous proposons de garder le fil de notre Terre mère, Pacha Mama, ainsi nommée par les Amérindiens.

Ce cercle invite à découvrir, ou redécouvrir, la vraie nature du monde dans lequel nous vivons. Un monde ordonné, organisé, stable, capable d'évoluer vers un but, coopératif, créatif, intelligent, autorégulé... Un monde vivant.

Les peuples premiers ont beaucoup à nous apprendre en la matière.



La structure de leurs traditions est établie à partir du monde qui les entoure, des relations qu'ils entretiennent avec les autres formes de vie. Il existe pour eux une évidente parenté entre les humains, les animaux, les végétaux et les minéraux. Pour les Amérindiens en particulier, les autres êtres vivants ne sont pas considérés comme des choses, mais comme des « peuples », à l'image des communautés humaines.

Selon eux, l'égalité ne doit pas se limiter aux humains. Établir une relation juste avec les membres de la communauté autant qu'avec les autres créatures du monde est au cœur de leur religion. La pratique de l'autodiscipline au sein du groupe en découle.

Pour les peuples premiers, le sentiment d'importance de la place de l'être humain s'équilibre avec la conscience de la dépendance de leur existence à la nature. Une nature, en laquelle chaque élément, chaque être, chaque expérience a son rôle à jouer.

Nous, les peuples seconds, qui proliférons à outrance, pillons les ressources, polluons nos sources de vie. Nous en prenons conscience maintenant, tragiquement. Oui, la nature, la Terre n'est pas une chose, une mécanique. Elle est bien vivante, immense, mystérieuse, incroyablement intelligente, puissante ! N'en déplaise à certains, nous dépendons d'elle. Elle est le territoire sacré de toutes les vies.

Il est temps de s'inspirer de la vision des peuples premiers pour lesquels l'ordre naturel et l'ordre social ne font qu'un. C'est une évidence, il est de notre responsabilité de garder le fil de Pacha Mama, pour tisser la paix dans toutes les régions du monde.

C'est la piste de One Voice. Elle mène à un carrefour où tous les êtres peuvent se saluer, comme des compagnons de voyage, sur la planète bleue. Ce sublime vaisseau qui suit sa piste à travers l'incommensurable territoire étoilé, dans le cinquième bras de la Voie lactée.



ONE VOICE

Avec vous, fraternellement,

Marité Morales

VICE-PRÉSIDENTE,
DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

Chats sans abri, une liberté chèrement payée

PAR JULIA DE QUEIROS

CONDITIONS DE VIE DÉPLORABLES, ANIMAUX MARTYRS, MOYENS DÉRISOIRES ATTRIBUÉS À LEUR PROTECTION... LA SITUATION DES CHATS ERRANTS EN FRANCE EST ALARMANTE. ONE VOICE LANCE UNE VASTE CAMPAGNE POUR RESTAURER L'IMAGE DE CET ANIMAL MERVEILLEUX ET LUI DONNER UNE CHANCE DE VIVRE EN PAIX GRÂCE À LA MISE EN PLACE DE « CHATPI ».

Les chats sont, par leur nombre, les animaux de compagnie préférés des Français, devant les chiens. Si environ 8,5 millions d'entre eux profitent de la chaleur d'un foyer, ils seraient presque autant à être



DÉBUT DE VIE DIFFICILE POUR CES CHATONS, ET UN AVENIR BIEN SOMBRE.

condamnés à une vie d'errance misérable dans les cités, les campagnes, les villes. Selon une enquête diligentée par One Voice au début de cette année, la vie des chats errants, dont la grande majorité a été abandonnée par des maîtres peu scrupuleux, est une longue suite de souffrances au terme desquelles, souvent, l'animal est euthanasié lorsqu'il est attrapé, ou succombe à la faim, la maladie ou la cruauté des hommes.

VIE DÉGRADÉE

Pour prendre la véritable mesure de la situation de ces chats que l'on pourrait croire « libres » et heureux, notre enquêteur a exploré plusieurs environnements. Son enquête l'a conduit de la ville à la campagne, dans des cités aussi bien que des sites industriels désaffectés. Quel que soit l'endroit, le même constat : le chat errant est un animal « triste », toujours sur le qui-vive, stressé et apeuré, souvent prostré, dont l'idée fixe est de trouver de la nourriture et un lieu pour se cacher. Jamais notre enquêteur n'a eu l'occasion de voir un animal jouer, faire le fou, ne serait-ce qu'un instant. Dans les villes, ils se terrent

sous les voitures, dans des poubelles, des vides sanitaires insalubres, ou des caves où ils se retrouvent enfermés – lorsqu'ils ne sont pas emmurés vivants quand celles-ci sont condamnées. Dans un environnement aussi dégradé, où la nourriture est souvent insuffisante et inadaptée, les chats sont exposés à de nombreuses maladies comme la leucose, le coryza, les vers, la gale des oreilles, la teigne, le FIV (sida du chat), etc. Un chat errant est mille fois plus exposé qu'un chat domestique à ces maladies. Il a aussi une espérance de vie deux fois moins longue. Parfois, elle ne dépasse pas cinq-six ans, contre dix-quinze ans pour un chat vivant dans une famille.



MARTYRISÉS

Ce que notre enquêteur a également relevé, c'est la violence dont ils sont l'objet. Il nous a conté l'histoire de Plume, un chaton d'une cité sauvé de la mort par un papy horrifié par les jets de pierres et les coups administrés par un groupe d'enfants tortionnaires qui ont failli tuer le petit animal, comme ils venaient de tuer son frère ou sa sœur. Plume s'en est sorti



malgré un œil tuméfié, l'autre vitreux et des difficultés à respirer. Dans les campagnes, leur sort n'est pas plus enviable. Une protectrice connaissant bien les chats errants nous a confié : « Cette cruauté est certainement la même en ville qu'à la campagne mais sous une forme différente. En ville les gens n'ont pas forcément une pelle, un fusil, un tracteur... pour éliminer un chat ! » Quel que soit le lieu, l'imagina-



tion la plus diabolique est au service d'une cruauté sans limite : jeu de l'hélicoptère qui consiste à attraper un chat par la queue et à le faire tourner jusqu'à rupture de celle-ci, jets de pétards, animal incendié, enroulé vivant dans du scotch et laissé pour mort, enduit de colle à pneu, tailladé à coups de cutter, enterré vivant...



« Quand j'ai commencé le bénévolat en refuge, les chats étaient totalement délaissés. Le peu de personnes qui s'en souciaient étaient isolées, raillées, dépassées, alors qu'elles faisaient et continuent de faire un travail si précieux pour les chats, comme bien des refuges. Me consacrer à ces merveilleux animaux était donc une évidence.

J'ai aussi découvert la réalité de l'euthanasie que subissent en France des centaines de milliers de chats. Et dans le refuge d'une association qui n'euthanasie pas, pour préserver son image, j'ai vu ces chats condamnés par la maladie et qu'on laissait agoniser, « parce que euthanasier, c'est mauvais pour les legs ».

Un jour, on m'a autorisée à emporter chez moi une petite chatte écaille, il ne lui restait que quelques heures à vivre tant elle était malade, je ne voulais pas qu'elle meure seule dans sa cage froide. Elle a passé la nuit dans mes bras, à ronronner doucement, à me regarder avec ce regard plein d'amour que les amoureux des chats connaissent si bien. Un regard qui disait merci, alors que je pouvais si peu pour elle.

Une semaine plus tard, je décidai de fonder One Voice. »

Muriel ARNAL, présidente de One Voice



ABANDONNÉS ET « NUISIBLES »

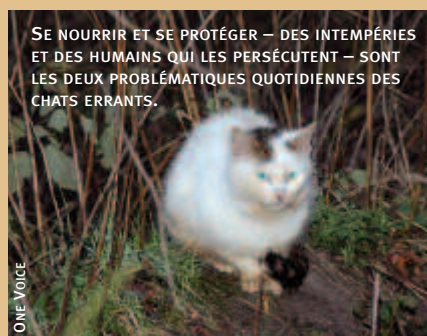
Comment en est-on arrivé là ? La plupart des chats errants sont des chats abandonnés par leur propriétaire qui se dédouane avec des arguments tels que « ... il va redevenir sauvage et sera en mesure de se débrouiller seul ». Ce qu'ils oublient, c'est qu'un chat de compagnie ne se débrouille pas tout seul et qu'un chat domestique abandonné ne redevient pas un chat sauvage – ce qui est au demeurant une espèce de chats très peu présente en France – mais un chat errant. Comme l'explique Nathalie Simon, vétérinaire-comportementaliste (cf. encadré), les capacités d'adaptation d'un chat se définissent surtout par rapport à ses deux-trois premiers mois de vie. Un chat qui a été enfermé et nourri par des humains va éprouver les plus grandes difficultés à s'adapter à un environnement naturel. Le manque de considération des chats est



également responsable de leur prolifération. Beaucoup de propriétaires ne jugent pas utile de faire des frais pour leur chat, objet de distraction plus qu'être vivant, de l'identifier et surtout de le stériliser. Une fois relâchés dans la nature, les chats vont se reproduire à plusieurs reprises, anéantissant parfois tout le travail de stabilisation de la population féline réalisée par des associations de défense des animaux. Cette prolifération a même tendance à s'accroître, bien qu'un chiffre soit quasi impossible à faire. Le responsable d'une structure déplore : « Lorsque nous étions cinq structures sur la même région, nous étions débordés. Aujourd'hui que nous sommes quinze, nous sommes toujours aussi débordés. » De cette augmentation du nombre de chats vagabonds résulte son image, peu flatteuse, « d'animal nuisible », de plus en plus répandue chez la population et les élus locaux.

ONE VOICE RÉAGIT AVEC « CHATPI »

Pourtant, ce n'est pas le chat qui décide « d'être de compagnie, apprivoisé ou sauvage... d'être enfermé, semi-libre ou libre, c'est l'humain qui décide pour lui », rappelle Nathalie Simon. La responsabilité incombe donc complètement aux êtres humains qui les délaissent pour cause de vacances, d'odeur trop forte ou suite au décès du maître. Pour établir une cohabitation paisible entre les hommes et des



SE NOURRIR ET SE PROTÉGER – DES INTEMPÉRIES ET DES HUMAINS QUI LES PERSÉCUTENT – SONT LES DEUX PROBLÉMATIQUES QUOTIDIENNES DES CHATS ERRANTS.

chats délaissés, une prise de conscience collective est indispensable. C'est dans cet esprit que One Voice lance une expérience pilote dans plusieurs régions de France. L'idée : un territoire suffisamment vaste accueillera la construction d'un « Chatipi » dans lequel les chats trouveront nourriture, jeux et un refuge pour se protéger des intempéries et dormir en paix. L'enclos disposera de chatières pour permettre aux chats de se déplacer librement. Géré par une association locale



bénéficiant des services d'un vétérinaire, et aidé sur le plan logistique ou financier par les municipalités, cet espace pourra accueillir les écoles dans le cadre de programmes pédagogiques. Il pourra également permettre de rétablir du lien social pour les personnes âgées qui souvent en manquent cruellement. Plus jamais « liberté » ne doit être pour le chat synonyme de galère.

OV : Le chat s'adapte-t-il toujours à tous les environnements ?

N. S. : Non, il ne s'adapte pas si les modifications ne sont pas logiques par rapport à son vécu au cours de la période de développement précoce, c'est-à-dire les deux-trois premiers mois de sa vie. C'est à ce moment-là que se définissent ses références par rapport à l'environnement matériel comme à l'environnement relationnel. Les bases essentielles de la nature de son adaptabilité future seront d'ores et déjà posées : ses comportements avec les espèces autres que féline, sa capacité à développer des liens affectifs avec les humains ou à développer des comportements vitaux comme chasser pour se nourrir. Lorsque le chat se retrouve confronté à des ruptures de modes de vie, il peut être en grande difficulté pour s'adapter à de nouvelles conditions, surtout si elles sont très éloignées de celles de ses références de développement. Ces ruptures de mode de vie pourront désorganiser ses comportements, perturber sa santé, voire diminuer sa durée de vie.

Trois questions à... Nathalie Simon, vétérinaire-comportementaliste



Pourquoi a-t-on souvent l'impression qu'il s'adapte toujours ?

Les adaptations qui nous font penser que le chat se débrouille toujours ne sont en réalité que ponctuelles, dictées par les nécessités de la vie de tous les jours. Si elles se coordonnent à peu près dans un environnement stabilisé, le chat peut s'habituer et progresser vers un nouveau mode de vie. Mais elles demeureront seulement

des modifications, il ne s'agira pas d'une transformation en profondeur et encore moins de l'oubli des références de départ.

Les humains sont souvent déstabilisés par le comportement des chats qu'ils ont du mal à comprendre. Pourquoi ?

Le chat construit pendant ses premiers mois de vie des références. Il acquiert des attirances particulières qui détermi-

neront en grande partie ses activités, ce qu'il va aimer utiliser comme support pour dormir, pour éliminer aussi, pour se réfugier, pour jouer ; ce qu'il va préférer manger. Ses attirances vont se transformer en véritables préférences, qui à leur tour deviendront des choix, puis des stratégies... C'est ce qui explique qu'il soit si difficile de faire changer d'avis un chat ! Si vous décidez à sa place, vous risquez de le regretter car le chat va développer des stratégies et des comportements qui ne correspondront pas à vos attentes mais en réalité à ses références, ses préférences, ses choix. Ainsi, pour une cohabitation harmonieuse, c'est l'homme qui doit apprendre à regarder le chat, à s'en préoccuper de manière sincère et non égoïste. Il ne faut surtout pas espérer dominer les comportements du chat, c'est ainsi dans le monde des félins. Seuls ceux qui savent observer délicatement les chats les comprennent, parviennent à décrypter le pourquoi et le comment de leurs comportements.

La campagne **chevaux** continue

LES CHEVAUX D'AMÉRIQUE DU SUD DEVRONT-ILS CONTINUER À SOUFFRIR POUR SATISFAIRE L'APPÉTIT DES MANGEURS DE VIANDE CHEVALINE EN EUROPE ? SI CERTAINS PAYS ONT PRIS DES MESURES POUR NE PAS CAUTIONNER CETTE CRUAUTÉ, LA FRANCE SEMBLE AVOIR ÉTÉ SOURDE À NOS APPELS.

C'est une terrible réalité dont ont témoigné nos enquêteurs partis sur les traces des chevaux au Brésil et au Mexique. Les chevaux destinés à la boucherie y vivent un véritable enfer (cf. *Noé* n°58, mai 2010), leurs souffrances alimentant les marchés de viande chevaline de l'Europe dont ces deux pays sont les principaux fournisseurs.

EN CAMPAGNE

One Voice a aussitôt lancé une vaste campagne pour informer les Européens de cette dramatique situation. Les médias ont été conviés à une conférence de presse et les images de l'enquête leur ont été envoyées. L'association a adressé un courrier aux présidents des deux pays pour leur demander d'agir afin que le cheval bénéficie de traitements dignes dans leurs pays. Un mailing a incité l'opinion publique à interpeller, notamment, les chaînes de supermarchés en leur demandant de ne pas continuer à se faire les complices de cette barbarie.

PREMIÈRES MESURES

En à peine plus d'un mois d'actions, les premiers résultats sont encourageants mais pas encore à la hauteur de nos espérances. En Belgique, tous les supermarchés ont décidé de cesser de vendre de la viande de cheval en provenance de ces deux pays. Le jour du lancement de la campagne, les supermarchés de Hollande ont également retiré de leurs rayons la viande de cheval importée du Brésil et du Mexique. Malheureusement, en France, une seule chaîne de supermarchés, Intermarché, s'est engagée à ne plus en proposer.

RESTONS MOBILISÉS

Votre soutien dans ce combat est indispensable. Vous pouvez signer et diffuser en nombre la pétition mise en ligne sur notre site. Continuez également à faire pression sur les chaînes de supermarchés en leur adressant des courriers pour qu'elles cessent toute vente de viande de cheval brésilienne ou mexicaine. Seule une forte mobilisation permettra, demain, de réserver aux chevaux un sort digne d'un « animal de compagnie ». Statut pour lequel nous continuons à nous battre en France.

Victoire en appel pour les associations

Dans le cadre du procès qui opposait One Voice et l'association SOS Cheval à un agriculteur reconverti en éleveur d'équidés, les associations remportent une belle victoire après plus de quatre années de combat.

Le 16 juin, la cour d'appel de Limoges a confirmé le jugement rendu par le tribunal de Tulle en février dernier : le soi-disant éleveur est reconnu « coupable de détention d'équidés sevrés non identifiés » et « coupable de privation de nourriture ou d'abreuvement ». Fait exceptionnel dans ce genre d'affaire, la cour est revenue sur la requalification de notre demande en mauvais traitements

par le tribunal. L'accusé a donc été jugé coupable de « délit d'abandon d'un animal domestique, apprivoisé ou captif », avec pour conséquence « une interdiction définitive de détenir un animal ». Il a également été condamné à plusieurs amendes et à verser des dommages et intérêts aux deux associations. Trois des chevaux du cheptel ont été confiés à SOS Cheval. 45 de ses chevaux avaient déjà été saisis en 2006. L'accusé a décidé de se pourvoir en cassation.

L'affaire qui nous oppose depuis septembre 2009 à un propriétaire du centre de la France a quant à elle été reportée au 9 septembre prochain.

Mobilisation des restaurateurs français contre la chasse aux phoques !

LA CAMPAGNE INTERNATIONALE POUR QUE LES PHOQUES VIVENT ENFIN EN PAIX PROGRESSE EN FRANCE. LES RESTAURANTS ET DISTRIBUTEURS QUI Y ADHÈRENT CONTINUENT DE SE MULTIPLIER... AVEC DES MILLIERS DE PHOQUES DÉJÀ ÉPARGNÉS EN 2010, POURSUIVONS NOTRE MOBILISATION POUR UNE BANQUISE EN PAIX EN 2011 !

Retour sur la campagne de mobilisation

En tant que représentant français de la Fur Free Alliance, One Voice mène depuis le début de l'année une campagne de mobilisation des points de vente de produits de la mer canadiens. L'objectif est de faire pression sur le gouvernement canadien, pour lequel l'intérêt économique de la chasse aux phoques est inexistant, comparativement aux autres produits de la mer.

La campagne porte ses fruits

La campagne menée auprès des points de vente et des consommateurs pour qu'ils refusent de vendre les produits de la mer cana-

diens a déjà été relayée par des milliers de commerces et des centaines de milliers d'individus à travers le monde. En France, One Voice a ainsi jusqu'à maintenant convaincu plus d'une trentaine de professionnels de se joindre au mouvement ! Les résultats sont sans précédent : d'après un récent sondage réalisé auprès des chasseurs de phoques, la moitié de ceux ayant une opinion sont prêts à considérer le rachat de leur licence par l'État afin de développer une activité alternative... mesure qui serait soutenue par 79 % des Canadiens !

Pour une banquise en paix en 2011

Concrètement, cette prise de position à l'échelle internationale contre la chasse aux phoques, associée à la fermeture des marchés européens aux sous-produits du phoque qui a provoqué l'effondrement des prix de la fourrure, a déjà des effets tangibles sur la banquise. Malgré un quota de chasse augmenté par le gouvernement canadien – 388 200 phoques pouvaient être tués cette année – lors de la saison de chasse 2010, moins de 30 bateaux étaient présents dans une zone qui en comptait près de 1 000 les autres années... Si des milliers de phoques ont tout de même été massacrés, des milliers



d'autres ont donc pu être épargnés cette année ! Dans ce contexte particulièrement favorable, la mobilisation doit se poursuivre pour que 2011 laisse la banquise immaculée...

► AGIR

- Aidez-nous à mettre un terme à la chasse aux phoques : refusez d'acheter des produits de la mer canadiens !
- Vous pouvez aussi écrire une lettre de protestation à l'intention du Premier ministre canadien (voir Noé n° 56 pour un modèle) :

Stephen Harper
80, rue Wellington
Ottawa - K1A 0A2 - Canada
Email : pm@pm.gc.ca

Témoignage du restaurant

Shyam & Cow Bollywood Boulevard à Montpellier

« J'ai accepté sans hésitation de participer à la campagne menée par One Voice car c'est dans la continuité de mon engagement personnel. Je souhaite sensibiliser le public par le biais de mon restaurant au sujet d'une nourriture saine et équilibrée, dans le respect d'une certaine éthique et de la non-violence envers les animaux. Ne pas cautionner la chasse aux phoques est naturellement dans la continuité de cette démarche de communication envers ma clientèle et de respect du vivant. »

Points de vente mobilisés

hors ceux ayant choisi de rester anonymes

ALÈS
Le Riche
Crêperie Le Carnot
Bellini
Central Café
Pub Le Galway

AVIGNON
Le Gilgamesh
Au tout petit

NICE
Mayana Restaurant
Bioos
A Bute Ghinn'a

NÎMES
Le Darling
Le Chapon fin
La Datcha
Brasserie pub
Marco Polo

MARSEILLE
Le Chemin de la Taïga
Green Bear Coffee

MONTPELLIER
Tripti-Kulai
Café-restaurant
Le Méridien
Le Symposia

Shyam & Cow
Bollywood Boulevard
Voodle Bar

STRASBOURG
Au crocodile
Kitsch'Bar

PARIS
Chez Thibault
Nabulione
Racine
Restaurant Vivienne
Vert Midi
Zuzu's petals
Le Grand Appétit
Aquarius

Et aussi :

Planbio Soup & Smoothie (Lyon)
La Gaité (Toulouse)
L'Acoustic Resto Bio (Sélestat)
Le Barbare (Anduze)
Le Tisonnier (La Garde-Adhémar)
Nature et des courgettes (Bègles)
Restaurant Alexandre (Garons)
Tounatur (Rumilly)

A large elephant, Champa, is shown in a natural setting, eating a pile of green grass. The elephant is dark grey with some lighter patches on its ears and trunk. It is standing on dry ground with trees in the background.

Champa est libre !

ONE VOICE / WSOS

APRÈS UN LONG COMBAT, APRÈS DES ANNÉES DE SOUFFRANCE ET D'ESCLAVAGE, L'ÉLÉPHANTE CHAMPA A ENFIN ÉTÉ CONFIÉE À ONE VOICE ET À WSOS. CETTE LIBÉRATION EST UN GRAND PAS VERS LA LIBERTÉ POUR TOUS LES ÉLÉPHANTS CAPTIFS EN INDE...

Neuf années de souffrance

Depuis que nous avons rencontré Champa pour la première fois, il y a neuf ans, elle n'a eu de cesse d'occuper nos pensées. Cette éléphante était obligée de transporter des touristes chaque jour, sur le bitume brûlant de l'autoroute reliant Delhi à Agra (voir l'histoire de sa vie dans le *Noé* n° 58). Une blessure à la patte avant droite, qui la faisait boiter, nous avait particulièrement inquiétés et à juste titre. Malgré des soins hebdomadaires dispensés par l'équipe, elle s'est infectée jusqu'à se transformer en un abcès qui n'est toujours pas guéri. Un second abcès sur sa croupe a également fait son apparition. Car, depuis neuf ans, Champa n'a pas eu d'autre choix que de travailler, sans jamais avoir les quelques jours de vacances qui lui auraient permis d'aller mieux...

Des propriétaires inconscients

Les propriétaires de Champa ont attendu que le problème prenne des proportions énormes pour nous contacter. Durant sa dernière année de travail, l'état de Champa s'est ainsi dramatiquement aggravé. Alors qu'elle aurait dû être au repos complet sur un sol meuble, elle était forcée de travailler et se reposait sur un sol en ciment sale et infesté ! Son pro-

priétaire, encore plus pauvre qu'avant, a été obligé de diminuer ses portions alimentaires, l'affaiblissant encore à tous les niveaux... Champa geignait et parvenait à peine à marcher quand nous sommes intervenus. L'abcès énorme empestait à des mètres à la ronde ! Elle a été immédiatement mise sous antibiotiques et a bénéficié de soins intensifs pendant toute une semaine. Mais à peine a-t-elle pu marcher de nouveau que son propriétaire l'a renvoyée au travail...



LES PIEDS DE CHAMPA, MEURTRIS PAR PLUSIEURS ANNÉES DE TRAVAIL FORCÉ SUR DES ROUTES BRÛLANTES, VONT ENFIN POUVOIR GUÉRIR.



ONE VOICE / WSOS



ONE VOICE / WSOS

De la patience

Bouleversée par sa rencontre avec Champa, Muriel Arnal décida de tout mettre en œuvre aux côtés de WSOS pour la libérer du joug des humains, sans compassion, qui l'exploitent. Après un long travail de paperasserie administrative et de demande d'autorisation auprès des autorités de la faune sauvage, la garde de Champa allait pouvoir être confiée à One Voice et WSOS ! En attendant que toutes les formalités soient accomplies, l'éléphante a déjà pu commencer à récupérer en bénéficiant non seulement des soins médicaux dont elle avait besoin, mais aussi d'une alimentation adaptée.

Cinq jours de route vers la tranquillité

En attendant que le sanctuaire qui l'accueillera soit finalisé, Champa a été mise à l'abri, loin de l'agitation des routes et des enfants turbulents. Elle réside pour l'instant sur un grand terrain arboré qui a été loué à cet effet. Pour y parvenir, il lui a fallu marcher durant cinq nuits pour éviter autant que possible la pollution et le bruit du trafic important des routes indiennes, ainsi que la quantité considérable de poussière qu'il génère. Car Champa n'est jamais montée dans un camion, ils la terrorisent ! L'y contraindre aurait donc constitué un stress trop important pour elle, compte tenu de son âge.

En bonne compagnie

Elle était accompagnée d'un vétérinaire, de son assistant et de deux mahouts (ou cornacs). Le premier, Munna a été engagé pour le projet. Il est sensible à la cause des éléphants et n'utilise pas d'ankus. Le

second est celui qui s'occupait d'elle auparavant, qu'elle connaît et apprécie, et à qui cette reconversion a été offerte. Comme pour les kalandars, elle seule garantit qu'il ne reprendra pas un nouvel éléphant.

Sous haute surveillance

Avec sa blessure, elle parcourait à peine 10 ou 20 km à chaque étape et elle a pu se reposer longuement à plusieurs reprises. Pour soulager sa patte blessée, elle s'appuyait sur un bus ou un arbre... Le vétérinaire lui a administré des antidouleurs et a continuellement surveillé son niveau de stress et de fatigue. Chaque jour, sa nourriture était livrée par camion. Et puis enfin, après ces cinq longues journées, Champa a atteint son nouveau lieu de villégiature... Elle a pu s'y reposer à loisir et s'habituer à sa nouvelle vie. Relaxée, après quelques jours, elle nous a fait sentir qu'elle était heureuse...



ONE VOICE / WSOS

Un examen complet

Il était plus que temps de sauver Champa. Examinées par trois vétérinaires, ses pattes étaient si usées par la marche forcée en pleine journée sur le bitume brûlant qu'elles saignaient continuellement ! Une analyse de sang a dévoilé un système immunitaire affaibli, une anémie et une déficience en calcium. Un test pour la tuberculose a été réalisé, qui s'est heureusement révélé négatif. Elle souffre en revanche de sénilité précoce, conséquence directe d'avoir été constamment obligée de travailler, et d'avoir travaillé trop dur...

Fan de fruits !

Il était crucial d'améliorer le régime alimentaire de Champa. Mais elle n'avait jamais goûté à de la nourriture hyperprotéinée (des graines de chana ou ragi) qui lui auraient pourtant permis de récupérer plus rapidement. Toutes nos tentatives pour la lui faire apprécier ont échoué. Il a donc fallu conserver le porridge et le riz comme base de ses repas et y ajouter des compléments protéinés sucrés, tels que la confiture de pétales de roses. Divers minéraux et vitamines sont également mélangés à de la noix de coco dont elle raffole ! Elle adore aussi la banane, la pastèque et le melon, et mange plus de 10 kg de chacun de ces fruits chaque jour...

Des soins à n'en plus finir

L'examen vétérinaire a également révélé de nombreux problèmes de peau. Heureusement, Champa est extrêmement patiente et accepte les soins sans problème, avec même – presque – soulagement. Elle a de nombreuses zones de peau très sèche et des plaies purulentes, qui sont chaque jour traitées par des crèmes

One Voice dans *Vu du ciel* !

Le 16 juin dernier, l'action de One Voice aux côtés de Kartick et de WSOS pour les ours en Inde était à l'honneur dans l'émission *Vu du ciel*.

Retrouvez nos vidéos en ligne sur www.one-voice.fr



antibiotiques, dont des quantités considérables doivent être utilisées, ainsi que différentes huiles minérales et autres traitements indispensables pour éviter toute surinfection. Elle apprécie particulièrement le répulsif qui tient les mouches éloignées... Une zone enflée au niveau du ventre a aussi été traitée et a déjà beaucoup réduit.

Des problèmes de pieds bientôt réglés

Deux fois par jour, ses pieds sont lavés et, une fois par jour, elle a même droit à un bain de pieds médicamenteux de 30 min qu'elle apprécie particulièrement, au point de pousser des petits grognements de plaisir... Le vétérinaire l'a aussi beaucoup soulagée en lui coupant et en lui limant les ongles. Les soins des pieds sont pour l'instant difficiles car le sol est boueux. Mais grâce à vos dons, une étable est déjà en cours de construction ! Elle aura un sol en pierre naturelle qui permettra le drainage de l'eau et donc maintiendra ses pieds au propre et au sec... Comme tous les éléphants, Champa adore les bains de boue et en profite largement au cours de ses promenades. La douche ensuite est indispensable car pour que ses pieds guérissent, ils ont besoin de rester propres !

ONE VOICE / WSOS

**Une journée de pur bonheur**

L'emploi du temps de Champa a bien changé depuis qu'elle est à la retraite. Elle réveille son mahout, qui dort à côté d'elle, vers 3 heures du matin et l'entraîne dans une longue promenade à travers champs. Les agriculteurs alentour sont particulièrement gentils et, comme ils n'ont rien qui pousse en ce moment, elle peut explorer des hectares et des hectares de champs ! Vers 7 heures, elle est de retour, couverte de boue et heureuse. Son mahout, lui, est en général méconnaissable, car elle s'amuse souvent à lui lancer de la boue... Pendant son absence, le second mahout lui a préparé plusieurs litres d'anis, la boisson idéale pour résister à la chaleur de l'été. Elle boit ensuite longuement de l'eau et, vers 9 heures, déguste 30 kg de fruits. Plus tard, elle a à nouveau droit à une grande barrique d'eau, autant pour jouer que pour boire d'ailleurs... Vers 13 heures, elle mange des haricots mungos, du riz, du porridge, des bonbons et de la confiture de pétales de roses avec un peu d'eau. Et à 17 heures, elle prend son repas du soir, qui consiste en des rotis (sortes de galettes de blé traditionnelles) au son et au sucre – elle en mange parfois plus de 30 ! Ils sont accompagnés de foin. Pour la nuit, on lui prépare encore 300 kg de haricots mungos à grignoter...

Une éléphant exceptionnelle

Champa est un ange. Elle est calme et adore parler, souffler et émettre toutes sortes de sons lorsqu'elle est heureuse. Elle couine et proteste lorsqu'elle veut que son mahout la caresse mais qu'il est occupé ! Sa relation avec lui est privilégiée. Elle ne montrera autant d'amour à personne d'autre... Bien sûr, le reste de l'équipe est un peu jaloux lorsqu'elle l'enlace tendrement avec sa trompe, mais quel bonheur de la voir enfin heureuse ! Grâce à votre mobilisation, Champa peut enfin apprécier la douceur de vivre. Sa qualité de vie est sans comparaison avec ce qu'elle était avant. Ses blessures sont soignées et elle peut manger à sa faim... Ce sont vos dons qui rendent cette belle histoire possible et qui lui offrent, enfin, un peu de paix. ■

Les soins, la nourriture, et le salaire de ceux qui s'occupent de Champa comme la location du terrain où elle se trouve sont des frais conséquents mais indispensables à son bien-être. Le budget nourriture et médicaments est entièrement pris en charge par One Voice. Il est de 60 € par jour. Pour assurer un avenir serein à Champa, continuez à nous envoyer vos dons !



ONE VOICE / WSOS

Un comité pour Samba et tous les éléphants esclaves !

ONE VOICE MET EN PLACE UN COMITÉ POUR LA LIBÉRATION DES ÉLÉPHANTS ESCLAVES. REJOIGNEZ-LE NOMBREUX ET, ENSEMBLE, METTONS UN TERME À LEUR SOUFFRANCE !

Un comité pour faire pression

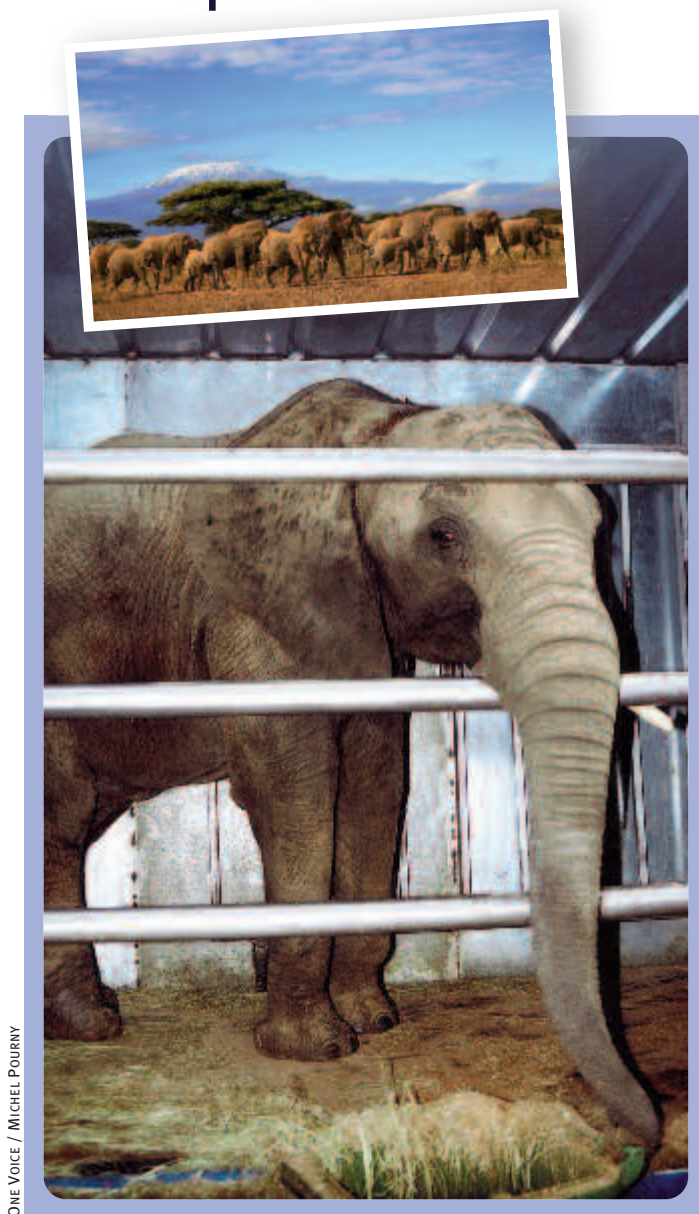
Dans le cadre de sa campagne pour la libération des éléphants esclaves, dont l'éléphante Samba est le porte-drapeau, One Voice organise un « Comité Éléphants Libérés ». Il a pour objectif de mettre en œuvre une campagne de pression auprès des politiques et de Max Aucante de « l'International Cirque d'Europe », le dresseur de Samba, pour que tous les éléphants esclaves dans les cirques soient libérés !

Dix mois pour convaincre

Cette campagne est organisée du 28 août 2010 au 28 juin 2011. Le comité est ouvert à toutes les personnes souhaitant concrétiser leur engagement pour la cause des éléphants. Les participants s'engagent à mettre en œuvre la campagne de pression de One Voice suivant un protocole précisément défini. Il s'agira d'envoyer quatre types de courriers, adressés au ministre de l'Écologie, à trois députés sensibles à la condition animale (Lionnel Luca, Muriel Marland-Militello et Geneviève Perrin-Gaillard) et à Max Aucante. Avec ce comité, nous pouvons faire changer les choses !

Pression sur le ministère

Le premier type de courrier devra être envoyé tous les 15 jours au ministre de l'Écologie, à partir



ONE VOICE / MICHEL POURNY

du 28 août 2010. Il lui expose la problématique de l'utilisation des éléphants – animaux sensibles et espèce protégée – dans les cirques. Il propose la collaboration de One Voice pour trouver des solutions au placement des éléphants dans des sanctuaires : aux États-Unis, en Inde – où nous travaillons déjà avec le gouvernement sur ce thème – ou même dans un sanctuaire qui pourrait être créé dans le sud de la France et qui placerait ainsi notre pays à l'avant-garde de la libération animale !

Obtenir le soutien des députés

Le deuxième type de courrier sera adressé une seule fois par chaque membre du comité aux trois députés avec une copie du courrier adressé au ministre. Tous les trois sont sensibles à la condition animale. Obtenir leur soutien est donc à la fois possible et important pour faire évoluer la législation. L'objet de ce courrier est donc de les convaincre de soutenir notre demande auprès du gouvernement.

Convaincre le dresseur de Samba

Le troisième type de courrier sera adressé tous les 15 jours à Max Aucante. Son objectif est de le convaincre d'offrir à Samba une retraite paisible et bien méritée. Considérant que les éléphants aujourd'hui présents dans les cirques ne pourront être remplacés, du fait de l'interdiction de leur capture et de leur commerce, One Voice a décidé de lui offrir la possibilité d'être le précurseur d'une nouvelle ère du cirque, pérenne et morale, en travaillant avec lui à déterminer le meilleur placement pour Samba...

Un dernier courrier et un bel événement !

Le quatrième type de courrier clôturera le protocole d'envoi. Envoyé une seule fois aux trois députés par chaque membre du comité, il devra partir en même temps que le dernier courrier envoyé au ministre et à Max Aucante, donc avant le 28 juin 2011. Il leur explique que la campagne est terminée et qu'ils sont invités tous les trois à un cercle de silence, organisé en août 2011 pour la libération des éléphants. Ce jour-là nous espérons tous que le silence offrira un avenir meilleur aux éléphants esclaves en France...

► AGIR

• Si vous souhaitez participer à ce comité, vous pouvez vous inscrire auprès de Michèle (02 51 83 18 10). Vous recevrez ainsi une carte de membre et le modèle des lettres à envoyer.



Une loi qui condamne les primates, **un rapport qui les défend**

LA FUTURE DIRECTIVE EUROPÉENNE SUR LA PROTECTION ANIMALE DÉÇOIT. AUCUNE DES AVANCÉES ATTENDUES SUR LE PLAN DE L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE NE FIGURE DANS LE PROJET DE TEXTE. ALORS QU'IL ENTRE DANS SA PHASE FINALE DE RÉVISION, ONE VOICE PUBLIE UN RAPPORT SCIENTIFIQUE DÉNONÇANT L'ABERRATION DE LA POURSUITE DE LA RECHERCHE SUR LES PRIMATES.

La révision de la directive européenne légiférant, notamment, sur les conditions d'exercice de l'expérimentation animale avait suscité beaucoup d'espairs. Lors de sa déclaration, le 11 mai dernier, le Conseil des ministres européen a présenté, sous couvert d'un discours progressiste, une liste de mesures qui, loin de remettre en cause les tests sur animaux, confortent l'expérimentation animale comme « la » référence en matière de recherche. One Voice, au sein de la Coalition européenne pour mettre fin à l'expérimentation animale, a aussitôt dénoncé un texte privilégiant des méthodes de recherche obsolètes.

BUT MANQUÉ

Elle a notamment relevé des mesures inquiétantes tant pour le sort des millions d'animaux sacrifiés que pour l'avènement des méthodes substitutives. Si l'objectif annoncé par les ministres était de remplacer totalement les expériences sur les animaux par d'autres méthodes scientifiquement possibles, force est de constater qu'aujourd'hui rien dans le texte n'est prévu pour atteindre ce but. La nouvelle directive autoriserait l'utilisation d'animaux

même lorsqu'il existe une alternative, dès lors que celle-ci n'est pas répertoriée dans la législation européenne, ce qui concerne 78 % de toutes les expériences. Dans leur déclaration, les ministres se sont aussi limités à évoquer les expériences visant à lutter contre les maladies humaines, passant sous silence toutes celles qui n'ont rien à voir avec la recherche de traitements, très consommatrices elles aussi en vies animales.



ONE VOICE / WSOS

PAS DE RÉPIT POUR LES PRIMATES

Bien que « certains sondages avancent que 80 % des citoyens de l'Union européenne se sont prononcés contre presque toutes les expériences sur les primates », la future directive autorise toujours les recherches sur les primates sans qu'ils bénéficient d'une protection particulière. Même si certaines restrictions font leur apparition, les chercheurs pourront poursuivre leurs expérimentations, y compris pour la recherche sur des maladies humaines mineures et en recherche fondamentale. Le futur texte prévoit aussi que les grands singes ne pourront être utilisés dans le cadre de recherches provoquant « une douleur extrême et prolongée », mais en même temps il envisage une autorisation par un comité. Pire, le futur texte permettrait les expériences sur des animaux dont l'espèce est menacée.

UNE ABERRATION

C'est dans ce contexte, et pour « démystifier auprès du grand public l'utilisation des primates dans la recherche fondamentale », que One Voice publie le rapport du Dr André Ménache : « Le remplacement des primates dans la recherche en neurologie ». En une vingtaine de pages, l'auteur y démontre l'inefficacité, et donc l'aberration, des recherches effectuées sur les primates depuis des décennies. S'appuyant sur les résultats obtenus dans le cadre des recherches sur la maladie de Parkinson, d'Alzheimer, sur l'autisme ou la prévention des AVC, le médecin-vétérinaire dresse le bilan du « monumental échec du modèle animal ». Aucune des expériences menées sur les primates non humains dans la recherche sur ces pathologies n'a contribué à l'émergence de connaissances vitales.



DES TESTS BIAISÉS

À cela, André Ménache avance plusieurs explications, étayées par les propos de nombreux spécialistes et experts en neurologie. Notamment cette vérité sur laquelle tout le monde s'accorde : les cerveaux humains et ceux des primates non humains sont différents, à la fois sur le plan anatomique et dans leur mode opératoire. Par ailleurs, les effets négatifs induits par la séparation du groupe, l'isolement et l'ennui, ajoutés à la douleur et aux souffrances infligées lors des expériences conduisent quasi systématiquement à faire des recherches sur des animaux atteints de troubles du comportement. Ce fait est d'ailleurs reconnu par ceux qui pratiquent l'expérimentation animale.

D'AUTRES MÉTHODES

Pourtant, comme s'attache à le rappeler l'auteur du rapport, de nombreuses alternatives existent aujourd'hui. Les techniques d'imagerie non invasives, telles que l'imagerie par résonance magnétique nucléaire (IRM) ou l'électroencéphalographie (EEG), entre autres, permettent aux chercheurs « d'observer le cerveau humain pratiquement en "temps réel" tout en voyant les interactions entre différentes zones du cerveau ». Ce n'est pas le cas dans les études sur l'animal limitées à des petites zones du cerveau, voire à une seule cellule nerveuse. Alors quel est l'intérêt de poursuivre ces expériences qui, par ailleurs, engloutissent des sommes astronomiques et, notamment, des fonds publics ?

Victoire en Malaisie

Faute de législation sur l'expérimentation animale, la Malaisie semble devenir le nouvel eldorado des laboratoires du monde entier. Même les centres d'expérimentation et d'élevage français s'y intéressent. Le dernier projet d'un laboratoire francophone sur place vient pourtant d'être annulé grâce aux interventions de One Voice. Forte de cette victoire, l'association entend poursuivre ses actions pour empêcher l'ouverture d'un laboratoire d'expériences sur les primates emmené par un consortium indien. À suivre...

LA VOIX DES ANIMAUX

Pour One Voice, la réponse est sans doute à chercher du côté des lobbies proexpérimentation qui, dans les colonnes du magazine de référence *Nature*, arguaient il y a quelques mois que la nouvelle directive serait un désastre pour la recherche si elle limitait les expériences sur les animaux. Avec ce rapport, dont l'objectif est de « convaincre à la fois les chercheurs et la société que nous devrions cesser d'expérimenter sur ces animaux », One Voice espère faire entendre la voix des animaux. Et influencer par ses prises de position sur certains points encore en discussion avant l'adoption définitive, à l'automne prochain, de la future directive européenne. ■



OWOC : cohabiter sans envahir ou comment l'éthique doit (ré)orienter le développement

UN DRAME PLANÉTAIRE

Un peu partout sur notre planète des êtres vivants sont chassés de chez eux. Des humains sont dépossédés de leurs terres ancestrales et de leur culture, et des animaux voient leur habitat détruit sans nulle part où trouver refuge. C'est pour eux un véritable drame qui induit une perte tragique pour la planète entière. À l'origine de ce scandale, la logique économique des grands lobbies qui privilégie le profit immédiat à la durabilité...

L'EXODE DES FORÊTS

Les forêts sont coupées, brûlées et remplacées par des plantations de palmiers à huile, de soja ou des pâturages. On y installe aussi des mines ou des puits de pétrole. On les inonde en partie en installant des barrages hydroélectriques. Les conséquences écologiques de ce phénomène sont multiples et ont déjà été évoquées. Ce que l'on sait peut-être moins, c'est que parfois des humains et, systématiquement, des animaux sont les victimes directes de cette exploitation forestière non consentie. En Indonésie, des orangs-outans errent à la recherche de nourriture, à travers des plantations de palmiers qui s'étendent à perte de vue. Elles remplacent

PARTOUT SUR LA PLANÈTE L'HUMAIN ENVAHIT, MODIFIE, POLLUE DES TERRITOIRES TOUJOURS PLUS NOMBREUX ET ÉTENDUS. IL DÉTRUIT AINSI NON SEULEMENT SON PROPRE HABITAT, MAIS AUSSI CELUI DE MILLIERS D'ANIMAUX, APPELÉS À DISPARAÎTRE. POURTANT, CELA N'A RIEN D'INÉLUCTABLE. NOUS, LES CONSOMMATEURS, AVONS LE POUVOIR D'INVERSER LA TENDANCE.



chaque jour un peu plus loin leur territoire, la forêt, qu'ils partageaient avec des milliers d'autres animaux. Quant au peuple des Orang Rimba qui habite également la forêt, il est lui aussi chassé de chez lui, et avec moult violences...

NOYADE DANS LES ÎLES

Ailleurs, c'est la hausse du niveau de la mer, conséquence directe du réchauffement climatique, qui noie ou rend impropre à la vie des territoires entiers. Des Maldives au Bangladesh, des humains en sont victimes. Mais qu'advient-il des animaux, qui eux ne peuvent fuir ? Si les terres ne sont pas submergées, le sel menace les nappes phréatiques et modifie profondément les écosystèmes en les privant d'eau douce...

MORCELLEMENT DES TERRITOIRES

Le morcellement des territoires, par la création de routes ou la conversion d'une zone naturelle en zone agricole par exemple, est loin d'être anodin. Le réseau routier fragmente l'habitat des animaux. La circulation tue ceux qui les traversent au point de devenir une menace véritable pour certaines espèces ! C'est



J. PEARCE-ONE VOICE



ONE WORLD
ONE CONSCIENCE

ONE WORLD, ONE CONSCIENCE

par exemple le cas des hérissons en France, ou du puma en Floride. D'autres animaux ne les traversent pas... et les individus se retrouvent isolés... Mais les routes ne sont pas les seules en cause. Les lignes de TGV et même les parcs à éoliennes peuvent menacer les animaux, car l'infrastructure en elle-même pose autant de problèmes que l'activité humaine qu'elle génère autour d'elle. Les oiseaux et les chauves-souris, par exemple, pâtissent de la présence d'éoliennes si celle-ci n'a pas été correctement pensée... Quant aux derniers grands hamsters d'Alsace, ils disparaissent silencieusement du fait des menaces combinées de la monoculture extensive du maïs, de l'usage de produits phytosanitaires et de l'urbanisation...

ANTHROPISATION GALOPANTE

Du nord au sud, de l'est à l'ouest, le territoire humain s'étend démesurément avec l'accroissement de la population, jusqu'à empiéter sur celui des animaux. Les conséquences sont directes, les conflits se multiplient. En Inde et en Afrique, les cultures sont dévastées par les éléphants, les



singes envahissent les villes, les grands félins attaquent le bétail... Il y a aussi des victimes humaines, et des animaux souvent tués en représailles. L'habitat des tigres (toutes espèces confondues) par exemple a été réduit à 7 % de leur territoire d'origine par l'activité humaine (source : WWF). L'Europe et la France ne font pas exception. La cohabitation entre les grands carnivores et les humains se fait de plus en plus difficile dans l'Hexagone, où même les habitats naturels doivent être « gérés ».

EN MER AUSSI !

Les animaux des océans ne sont pas épargnés par l'envahissement irraisonné de leur territoire. Les cétacés sont ainsi victimes de nombreuses collisions avec les bateaux, des filets dérivants qui les emprisonnent, des filets perdus qui les mutilent, des déchets dangereux qu'ils ingèrent, et aussi des groupes de touristes qui colonisent leurs sites de reproduction... La pollution chimique de l'eau, quant à elle, tue, affame et fait fuir les animaux marins qui le peuvent, comme dans le golfe du Mexique où le pétrole continue à se répandre depuis le mois d'avril...



LE CONSOMMATEUR MAL INFORMÉ

Chez lui, le consommateur doit désormais ouvrir les yeux et voir autrement ce qu'il consomme : du pétrole dans sa voiture, une table en palissandre dans son salon, de l'huile de palme dans son shampoing, du cobalt dans son téléphone portable, du thon rouge dans son assiette... Ce sont en fait des millions d'êtres qui souffrent et disparaissent. Chacun de nous a le pouvoir de mettre un terme à cette véritable catastrophe. Il suffit pour cela de faire évoluer nos modes de consommation !

En adoptant l'attitude OWOC, en écoutant notre conscience, nous avons le pouvoir de faire réellement changer les choses, en abordant les problèmes à la source et non en réglant une partie de leurs effets... Sur la voie de la non-violence, les animaux seront les grands gagnants ! Régulièrement, Noé vous proposera de nouveaux gestes pour une éthique globale.



BP 41 - 67065
STRASBOURG Cedex
Tél. 03 88 35 67 30
Fax 03 88 35 55 18

Noé N°59 AOÛT 2010

DIRECTRICE DE PUBLICATION :
Muriel Arnal

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION :
Marité Morales

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :
Amerina Gublin-Diquélou

RÉDACTEURS : Marité Morales,
Amerina Gublin-Diquélou,
Julia de Queiros

IMPRIMEUR : Sodal (33)

MAQUETTE : ZAOS (René Gonzalez)

DÉPÔT LÉGAL : 3^e trimestre 2010

NUMÉRO D'ISSN : 1767-882 X

2 octobre 2010

Cercle de silence dédié à notre Terre mère

Le fil de Pacha Mama*,

Le fil de Pacha Mama reliant la grande famille du vivant doit être sauvegardé. Ce fil se déchire, attaqué par *Homo œconomicus*, cette caricature de l'homme, qui finira par se dévorer lui-même en poursuivant son rêve de bonheur à travers, exclusivement, les biens matériels.

Le cercle de silence appelle chaque citoyen, par ses choix éthiques de consommation, à devenir gardien de ce fil en signe de refus de la marchandisation du vivant et de solidarité avec toutes les vies.

En particulier avec les êtres les plus vulnérables et qui sont les premières victimes de la logique marchande...

Les peuples premiers... Ils veulent garder leur culture, leur spiritualité, leur langue, leur territoire. Mais leurs terres sont convoitées pour la réalisation de projets agro-industriels et d'exploitation minière. Contraints à des déplacements forcés, ils disparaissent.

Les peuples animaux... Invasion, pollution, destruction... Que ce soit dans les forêts, sur les terres ou en mer, les animaux sont victimes de la perte de leur territoire. Privés de ce qui est vital pour eux, ils souffrent, ils meurent, ils disparaissent.



DES IMAGES RETRANSMETTANT LA PAROLE ÉCLAIRÉE DU PEUPLE KOGI, CHASSÉ DE SES TERRES ET REPLIÉ DANS LA SIERRA NEVADA, SERONT DIFFUSÉES SUR UN ÉCRAN EN MÊME TEMPS QUE LE CERCLE DE SILENCE.



LE GRAND HAMSTER D'ALSACE EST UNE ESPÈCE EN VOIE DE DISPARITION.

Chaque être a son mode de vie propre qui contribue à l'équilibre de la nature.

L'interdépendance de toutes les vies est la clef de l'harmonie planétaire.

Un bracelet – ruban de soutien – au nom de *Pacha Mama* sera vendu au profit des peuples premiers, comme les Kogis, et des peuples animaux, comme les grands hamsters.

Vous pourrez aussi commander ce bracelet à partir du 5 octobre au 02 51 83 18 10.



**Rendez-vous le 2 octobre de 16 h à 18 h,
sur le parvis des Droits de l'homme,
place du Trocadéro à Paris (16^e)**

LA HARPE DE SALOMON RÉSONNERA
CE JOUR-LÀ POUR METTRE EN HARMONIE
NOTRE CŒUR-CONSCIENCE AVEC LA PLANÈTE
ET TOUTES LES VIES QU'ELLE ABRITE.

* Nom donné à la Terre mère
par les Amérindiens